

Nalus poésie sanskrite extrait du Maha-Bara par Franz Bopp

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Nalus poésie sanskrite extrait du Maha-Bara par Franz Bopp, 1820-08-18

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7107>

Copier

Présentation

Date1820-08-18

Date (calendrier grégorien)18 aout 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_174

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je viens de lui parler; poësie transcrite, extraite du Mahabharata,
ce poëme avec la traduction latine littérale par le baron de Fré-
mont. — La première épiquique, sans doute, est un vieux manuscrit
c'est à dire, un vieux manuscrit de l'époque — la traduction copiée pour
moi par le ^{copiste} ~~copiste~~, montre le rapport des deux langues, l'univers
sans le langage. Des mots, ce langage des idées. — ante alios linguae, et
sanskritum, pectorum veritatem, eodem consensu verborum,
ordine, latinae praecipue apta est. —

C'est le récit des langues orientales de l'Inde, que le baron de Fré-
mont, ainsi que plusieurs autres allemands qui dominent en ce genre,

citent dans la 3^e partie du Mahabharata, que Virhadatvas le sage
raconte l'histoire du roi natas, qui avait perdu son royaume
au jeu d'échecs — à Yudisthira, qui vaincra l'empereur, et son
intention n'est pas de le faire, en fait sans les faits. — Histoire
concernant le natas, et de Damayanti, c'est la légende d'Inde
poétique — cela même, la chanson

Voici une déclinaison transcrite. — *Germanus = felix* — *Thur*
n. Germanus g. Germanus. Accus. Germanum. Voc. Germanus. Dat. Germano.
Phon. n. Germanus g. Germanum. Dat. Germano. Accus.
Germanus. Voc. Germanus. Abl. Germano. — n'est-ce pas
à peu près. Comme *Germanus*. —

Voici le début. Virhadatvas a dit. — il fut un roi du nom de
natas, qui eut un fils de Virhadatvas au premier de son âge, un
habile conducteur de char, héros habile à lancer l'arc. —

Il entend parler de l'incomparable Damayanti, le monde
s'empare de tout son être; il était parti pour la
Chasse. il voit des yeux une fille d'or. — il en prend une. Cette
jeune fille de sa part la tue. elle se charge de disposer de son
à avoir jamais l'autre épouse. — les yeux (amours) partent. — Mais
rencontrant Damay. au milieu de ses compagnes on les en voit

bientôt entonnés. - Unes d'elles grand la voix humaine, et bien
annoncée n'abus l'oreille des hommes, comme elle eût la parole d'un homme.
L'air s'en fit tout ému. - Les compagnons la voyant, se en
avertissent le Roi son père - le seigneur des laborieux l'ouï et
mieux. - il convoque les heros (comme tyndan pour l'heure) bientôt
les Rois accourent; tous retentis du bruit de leurs chants, et de leurs
éléphants. - n'abus lui-même se rendit. - les Dieux qui venoient
une même concourir, retournent ibidem, en la voyant, et ils imaginent
de la charger d'annoncer leur présence.

Chaque chapitre commence par ces mots. Vichardus d'us Dieux.
- quand n'abus comprit ce que les Dieux voulaient de lui. - il
Magna d'us Dieux. - il se frotte d'us Dieux. - il l'introduit. - Damay
n'abus a sa place. - le Roi d'us Dieux promet à lui, pour son
épouse. - n'abus lui répond, que s'il l'ait par les Dieux, elle ne
peut choisir une mortel. - n'abus se rend compte une Dieu
le Roi d'us Dieux, convoque tous les prétendants. - Damay se
milieu de la foule se présente d'us Dieux, elle déclare sa
passion. - après l'entremise d'un orgue et d'un maître. - les Dieux se
rendent à lui tous des dons différents. - la pauvre n'abus qui se
tenoit à terre. - la belle une long, une. - l'un est une petite. - la
plus belle des gentilles et des sages. - il s'en va, et il lui jure
tous son amour. - Damay. - une. - enfant, son fils, et une fille. - n'abus
marche par l'île, semblable une immortalité.

pour l'usage, cette histoire ressemble à celle de l'Ab. - Deux intelligences
d'une manière jeune, sans doute, mais, et l'usage, pour rencontrer par les
Dieux. - ils s'aiment, à la fin, en Damay. - l'un choisit son
épouse. - les Dieux leur disent qu'ils se sont consumés, et que de
leur ven. - elle a choisi n'abus. - les jeunes complètent de l'histoire n'abus.
le Roi en habitant en lui, que l'abus se promettre de la précipiter de
l'île. - tous deux excitent l'athéisme, l'un d'abus, et l'autre d'abus.
n'abus s'ennuie par l'abus, qui s'en précipite en lui, j'ose, en j'ose. -
H. Continuer. - le Roi d'us Dieux. - l'abus. - les Dieux. - les Dieux.
l'abus, les habitants de la ville. - tous se précipitent. - n'abus est en proie à

Demay. D'ailleurs appelée la noiviee fille; elle s'en vint soulever
les cœurs des jeunes entans, et la chargea des menues chuses le soir
d'après son père. —
Natus a jadis son royaume, et la perdit, il n'a plus que lui
qu'un dragon, l'Alchimiste lui propose de jouer Demay. mais alors
pour regagner les regards, ce père. — Demay. la sœur qui s'en va
Il ennuie tous l'un dans les bois, et sans secours. — alors natus.
l'opprobre Demay. De l'abandonner, et d'aller retrouver son père.
Demay. refuse non. D'ailleurs, non enim uxori aequale quidquam
potestis medicorum putatum medicamentum, ut obviemus
Solentibus. = on ne répond natus = non de uxori aequale amicum
viri afflicti medicamentum = ici le sœur s'en va un entant
touchant entre les deux époux. — c'est là que le sentiment
donne quelque charme, et le Roman écrit d'ailleurs d'un
style très polé, et quelque sans content. — pense-t-on cette
opinion de l'Alchimiste, et on s'en va les figures, et ce genre de la grande
toute elle, dans les ouvrages et antiques, et ce que l'on dit
social, et l'on s'en va pas à leurs peintures, et l'on s'en va de
mille façons; c'est la différence d'un être de l'autre et d'un
situation de simple campagne. — natus ne verra pas l'un d'eux
dans le royaume de son père. — l'Alchimiste lui dit aussi. — ils ont
partagé le vitemment de Demay. ils s'en vont pas l'autre. — natus s'en va
d'après d'elle. — c'est pour l'un d'eux, qu'il la quitte. — c'est encore
d'ailleurs son cœur, au moment où il croit ne faire qu'un vitemment.
Cependant il revient encore, il pleure et la contemple — qu'on ne voit
neque les notes videtur meum amatum, et ipsa hodie, in Cape-
mudis, solum hunc, tutore carentis instat. — — quomodo sola
l'Alchimiste (qui est le nom) et me vult, sicut et ambulabis in hylis
terribili, et fies, et legentibus culta? — adyugi, vasaque — natus
Muni cum mactatum turis, (ordus regis) custodiant te,

perfortunatus, virtute et circumdatus! - mais enfin, protractus.
Nihil, ab amicitia abtrahitur. -

Sammy. Sibile; elle appelle grand cri. - Je ne l'ai pas
entendu. C'est encore lui, qui s'entend elle pleure. - pourquoi
vies-tu pleurer? - ne te ven, m'as-tu? - quelle malédiction, dis-elle,
a-t-elle de malheur, la proie de la douleur, ce changement si
soudain? - elle rencontre un serpent qui se la
protège. - quel regard sur celui de malheur, quand il pense
elle, après l'avoir perdue. - malheur, malheur, l'indigne
lui parle son langage d'homme. - Sammy. Indigne. Le mendicant,
à la chapelle tombe à terre évanoui, comme un arbre atteint
par la foudre. -

Elle prend une retraite dans la forêt, au milieu des forêts les plus
sauvages. - une dévotion divine, s'ouvrant en la voyant si belle
respire, non mais, dis-elle. huius sylva tu tu? un singe
monté, huiusque ammis, fortunatus! - elle voit l'écrit sur l'arbre
et lui en annonce le terme; ce qui tout le monde. - elle se
dresse et se lève un jour. - elle arrive à jour tous les moments
de la forêt. la tige même, de lui parler de son amour, et
de la douleur. - elle arrive à la source. - après l'interdit, la
pauvre d'éléphant finira, qui sera une partie d'un troupeau
sauvage, auquel, elle s'est rendue, elle vit à la ville d'été
d'été. - la mer du Roi l'accueille. - Sammy. enfin, après un long
jeune, elle voit l'homme. -

la dévotion de malheur, avoir été encore plus merveilleux. - et
avoir été appelé dans une forêt toute enflammée. - il y trouve l'écrit
des serpents, serpent lui-même. - il opère sur lui quelques métamorphoses
malheur se rend à aujourd'hui, plein de confiance dans les promesses du
Roi. - il se présente au Roi, comme conduit. - l'écrit. -
Mettant par le Sammy, avoir cependant envoyé les braves pour
la chercher, en même temps, en l'absence, et l'écrit, promettant de
l'écrit, un nombre d'écrits à les trouver. - l'écrit.

Un d'insuccès de l'armée. Cher le roi Charles. - l'intention d'embrasser
avec la belle aux yeux de l'été, au doux tourment. La
fin reconnaitre par la mère d'été, pour la fille d'été d'été
peut. -

On continue de chercher l'été. - en attendant: l'été le char d'été
l'été d'été. l'été comme la grève. - l'été le fait d'été. l'été la
fin d'été d'été d'été d'été. - l'été d'été d'été d'été d'été
pure, la fin d'été. l'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été
le vent d'été, une fin d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été
un d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été
il d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été

Un d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été
le vent d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été
l'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été
en d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été

Le d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été
la fin d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été
au moins, d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été d'été